

il ne vous en restera donc plus que 6 ? Mais les journaliers gagnent tout autant en Canada. Admettons toutefois que ces gages sont un peu plus élevés que ceux du Canada ; que les manufactures étant plus nombreuses, le chômage s'y rencontre plus rarement ; pensez-vous que vous n'auriez pas plus d'avantage à prendre de nouvelles terres en Canada et à faire des cultivateurs ? — Oh ! pour des cultivateurs ne nous en parlez pas. C'est s'assujétir pour toute sa vie à une vie de misère, à travailler beaucoup, à ne porter que de vilaines hardes et à ne manger que du pain noir. Ici nous avons une nourriture de premier choix ; du pain comme les riches du Canada n'en n'ont pas de meilleur ; et les dimanches et après nos heures de travail, nous avons toutes sortes de divertissements à notre disposition, et des habits propres pour nous montrer parmi le monde.

— Je vois, mes amis, que vous avez des idées erronnées sur votre situation actuelle et sur celle que vous auriez pu vous faire au pays. Écoutez moi un instant, je vais vous le faire voir. Je ne veux blesser personne, ni vous faire un reproche sur ce que vous avez fait ; mais je vous invite à bien peser la valeur des raisons que j'oppose à vos avancés. Je prétends donc que la situation du cultivateur en Canada est bien préférable à la vôtre, et que sous tous les rapports il est plus heureux que vous.

Lui, il est assujéti à un travail rude à la vérité ; mais c'est un travail plein d'encouragement, de véritable satisfaction (*labor ipsa voluptas*) ; la souche qu'il arrache, la pierre qu'il tire du sol cette année, sa charrue ne les rencontrera plus l'année prochaine, et son champ s'élargira d'autant. D'ailleurs, la plupart de ses travaux exigent dans leur exécution le concours de son intelligence, ce qui ne contribue pas peu à lui faire oublier ce qu'ils peuvent avoir de pénible et de désagréable. D'un autre côté, son travail est fort varié, et ne manque pas d'intermittences et de chômage. Mais vous, quel plaisir pouvez-vous trouver à empiler pendant des semaines et des mois les briques que vous livre une machine ? ou à guetter des métiers pour renouer des brins qui se cassent ou charger de nouveau la